

Université de Poitiers
EESI Angoulême

Un état des lieux de la bande dessinée de science-fiction écrite par des femmes en France

Mémoire préparé sous la direction de Désirée Lorenz et Denis Mellier

Présenté et soutenu par Hélène Perrin-Février

Sommaire

Introduction	p.3
I. La création en science-fiction	p.6
A. Définition de la science-fiction.....	p.6
B. Les sous-genres de la science-fiction.....	p.9
II. Les femmes et la bande dessinée de science-fiction	p.16
A. Une courte histoire de la SF féminine.....	p.16
B. Une invisibilisation systématique et systémique.....	p.19
III. Analyse du corpus	p.21
A. Recensement de la bande dessinée de SF d'autrices au sein des catalogues de maisons d'édition.....	p.24
B. Études des données relevées.....	p.33
C. De Montellier à la nouvelle génération de la SF féminine.....	p.35
Conclusion	p.40
Bibliographie	p.41

Introduction

La science-fiction (ou SF) est un genre de la bande dessinée par excellence. On parle d'ailleurs volontiers de grands maîtres de la science-fiction, citant Moebius, Jodorowsky et les années *Métal Hurlant*. Ce genre a même contribué à la visibilité de la bande dessinée, l'une comme l'autre ayant été mal-aimées avant d'être encensées. La question se pose : ces maîtres de la BD de SF ont-ils un pendant féminin, une création de la science-fiction par les autrices, dessinatrices et bédéistes ? De grands noms existent en littérature (Ursula K. Le Guin, Octavia E. Butler ou encore Vandana Singh), mais pas en bande dessinée. On sait par ailleurs que les femmes sont sous-représentées dans ce milieu : l'enquête statistique réalisée par les États Généraux de la bande dessinée, publiée en 2016, montre une féminisation des auteurs.trices en bande dessinée (27% de femmes, contre 12,4% habituellement évoqués)¹. Malgré cette évolution, la parité est loin d'être atteinte. Le problème de la sous-représentation des créatrices en BD a été pointé du doigt également par le Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme, créé en 2013 à l'appel de Lisa Mandel². Leur constat est simple : le monde de la BD est sclérosé par le sexisme, les éditeur.trices sont à la recherche de femmes pour créer des collections « BD pour femmes », « girly », de manière réductrice et essentialisante. Les autrices et créatrices de ce collectif mettent en avant que la bande dessinée féminine n'est pas un genre à part entière, contrairement au polar, à la SF, à la BD d'humour.

À partir de ces constats, il apparaît logique qu'il y ait moins de SF écrite par des femmes que par des hommes. Mais quand on s'y penche de plus près, on trouve facilement des autrices dans tous les genres de la BD, que ce soit dans la biographie et l'autobiographie, où les femmes seraient même sur-représentées selon Thierry Groensteen³, ou encore dans la bande dessinée fantastique.

Étant marginale et méconnue, la bande dessinée de science-fiction écrite par des femmes mérite d'être mise en lumière, d'être répertoriée et étudiée. Il n'existe pas aujourd'hui de travaux recensant

¹ Collectif des États Généraux de la BD, « Enquête auteurs 2016 » (en ligne), URL : http://www.etatsgenerauxBD.org/wp-content/uploads/sites/9/2016/01/EGBD_enquete_auteurs_2016.pdf (Consulté le 16/12/2021).

² Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme, « Charte des créatrices de bande dessinée contre le sexisme » (en ligne), URL : <http://BDeGalite.org> (Consulté le 23/10/21).

³ GROENSTEEN, Thierry, « femme (2) : la création au féminin », (en ligne), URL : <http://neuiemart.citeBD.org/spip.php?article727> (Consulté le 16/11/21).

les autrices de SF en bande dessinée, et assez peu d'études mettant en valeur ou réévaluant l'apport des femmes dans l'histoire de la BD, encore moins en BD de science-fiction.

Pour le monde anglophone, Trina Robbins a quant à elle publié l'ouvrage *A Century of Women Cartoonists*⁴, dont il n'existe pas encore d'équivalent pour la production francophone, ainsi que d'autres ouvrages mettant en avant le travail de femmes créatrices, tels que *From Girls to Grrrlz : A History of Women's Comics from Teens to Zines*⁵. Il est à noter également que du collectif La Brèche, une association regroupant des chercheur·e·s et futur·e·s chercheur·e·s en bande dessinée, sont nées Les Brèchoises, groupe de recherche sur les créatrices de bande dessinée. Ce collectif est très jeune, ayant été créé lors du premier confinement, en 2019. Il est constitué de chercheur·euse·s, artistes, doctorant·e·s, enseignant·e·s fédéré·es autour d'une approche féministe de la BD, et a été créé « autour du manque abyssal de références sur les créatrices de bande dessinée »⁶. Un colloque a eu lieu à Paris en 2022 pour exposer les résultats de leurs recherches.

Nous sommes donc à la recherche d'un corpus nous permettant de créer un état des lieux de cette bande dessinée de SF écrite par des femmes. Afin de restreindre notre recherche, nous allons nous concentrer sur la création francophone. En analysant les catalogues des maisons d'édition, nous pourrions en retirer une liste - non exhaustive - des ouvrages de SF écrits par des femmes.

Notre ambition première était de réaliser un recensement de la BD de SF venant de toute la francophonie, mais nous n'avons pas atteint ce premier objectif. En effet, l'accès au catalogue des maisons d'édition de pays francophones d'Afrique est plutôt compliqué et nous n'avons ni le temps ni les ressources nécessaires pour effectuer ce travail. Pour les éditions belges, suisses ou encore québécoises, nous avons commencé ce dépouillement mais il n'est pas assez complet pour être satisfaisant. Les ouvrages trouvés dans ces derniers pays apparaissent tout de même dans notre recensement mais les données trouvées ne seront pas analysées car trop incomplètes.

⁴ ROBBINS, Trina, *A Century of Women Cartoonists*, Northampton, Kitchen Sink, 1993.

⁵ ROBBINS, Trina, *From Girls to Grrrlz : A History of Women's Comics from Teens to Zines*, San Francisco, Chronicle Books, 1999 ; *The Great Women Cartoonists*, New York, Watson-Guptill, 2001 ; *Pretty In Ink*, Seattle, Fantagraphics Books, 2013.

⁶ s.n., « Créatrices de bandes dessinées », (en ligne) dans *École Universitaire de Recherche ArTeC*, 2021, <https://eur-artec.fr/projets/creatrices-de-bandes-dessinees/>. (Consulté le 16/12/2021)

Certaines des maisons d'édition de BD proposent des sites internet clairs et organisés, où les bandes dessinées sont classées par genre, souvent SF et fantastique réunis. D'autres sites sont plus ardues à analyser, car moins organisés, moins accessibles.

Tout d'abord, il nous semble important de définir la SF le plus précisément possible afin de délimiter notre corpus. Nous aborderons ensuite les problématiques liées à la création féminine, en général dans les arts et particulièrement en bande dessinée. Puis s'ensuivra une présentation de tous les ouvrages trouvés lors de l'analyse des catalogues de maisons d'édition de bande dessinée francophone, sous forme de liste. Cette liste est organisée par maison d'édition et commentée. Une analyse de deux ouvrages de ce corpus viendra compléter ces deux parties. Ces deux bandes dessinées ont été choisies car elles représentent deux périodes de la création SF féminine. La première période est représentée par *Shelter*⁷ de Chantal Montellier. Cet album est une réédition de séries issues de sa participation à différents numéros de *Métal Hurlant*. Le deuxième ouvrage que nous allons aborder est *Avant l'oubli*⁸ de Lisa Blumen, récit apocalyptique publié chez L'employé du moi en 2021.

⁷ MONTELLIER, Chantal, *Shelter*, Paris, Les humanoïdes associés, 1980.

⁸ BLUMEN, Lisa, *Avant l'oubli*, Bruxelles, L'employé du moi, 2021.

I. La création en science-fiction

Quant à la Science Fiction, quoi ! La science fiction est un univers plus grand que l'univers connu. Elle dépasse, elle déborde, elle n'a pas de limites, elle est sans cesse au-delà d'elle-même, elle se nie en s'affirmant, elle expose, pose et préfigure, elle extrapole. Elle invente ce qui a peut-être été, ce qui est sans que nul ne le sache, et ce qui sera ou pourrait être. Et, ce faisant, elle découvre. Elle est le plus extraordinaire défoulement que l'on puisse rêver et le meilleur tremplin pour aboutir, sans ouvrir des yeux trop ébaudis, à l'humanité qui viendra. Elle est avertissement et prévision, sombre et éclairante. Elle est le rêve d'une réalité autre et la réalisation des rêves les plus fous, donc les plus probables. Elle est aussi sublime et abjecte que l'homme, elle est l'homme en éternel projet, elle est l'homme inquiet, chercheur, fouineur, insatiable. Qui veut tout et qui l'aura, moins epsilon. Elle est l'homme dans tout ce qu'il a d'instable, de mal défini, de vivant et grommelant sur le chemin tortueux de l'éternité. Et l'épopée de notre espèce indissociable de sa Quête.⁹

A. Définition de la science-fiction

Définir les termes contenus dans la problématique de ce mémoire est un point de départ, et définir la science-fiction en particulier est ici important car cela permettra de définir le corpus. En cherchant des bandes dessinées de SF, la question des ouvrages relevant réellement de la SF se pose, il nous faut donc en définir les caractéristiques : quel ouvrage sera sélectionné et pourquoi, quels sont les critères de discrimination utilisés. Il est de prime abord facile de trouver des définitions de la SF, comme celle du CNRTL :

Genre littéraire et cinématographique décrivant des situations et des événements appartenant à un avenir plus ou moins proche et à un univers imaginé en exploitant ou en extrapolant les données contemporaines et les développements envisageables des sciences et des techniques.

Cela donne une idée globale de ce que peut être la SF. Toutefois, on se rend rapidement compte au fil des lectures que ce n'est pas suffisant et qu'aucune des définitions n'arrive à faire consensus, que ce soit au sein du monde universitaire comme de celui des fans de science-fiction. Dès qu'une définition est proposée, elle est immédiatement réfutée par un texte y échappant, et ce débat dure depuis plusieurs dizaines d'années - un demi-siècle désormais. Gérard Klein, éditeur et auteur de SF, affirme quant à lui « que toute définition du domaine est impossible ».¹⁰

⁹ VERSINS, Pierre, *L'Encyclopédie de l'utopie, de la science-fiction et des voyages extraordinaires*, Lausanne, L'Âge de l'homme, 1972, p.7.

¹⁰ KLEIN Gérard, « Préface », dans COLSON Raphaël, RUAUD André-François, *Science-fiction, les frontières de la modernité*, Saint-Laurent d'Oingt, éditions Mnémos, 2008, p.5.

Nous allons ici tenter de faire une synthèse des définitions proposées par la littérature, tout en définissant en quoi ces caractéristiques vont nous aider à créer un corpus de recherche.

La SF a longtemps été dévalorisée et donc peu étudiée car considérée comme paralittérature, romans de gare, s'adressant à des publics plutôt immatures, masculins et geeks. Elle a toutefois, et cela depuis plusieurs dizaines d'années maintenant, trouvé une nouvelle légitimité. Aujourd'hui, la SF résonne dans de nombreux milieux, classes sociales et lectorats.

1. Les littératures de l'imaginaire

La science-fiction fait partie de ce que l'on appelle communément les littératures de l'imaginaire, dont les différentes facettes sont abordées comme des genres très proches aux frontières poreuses. Tzvetan Todorov définit dans les années 1970 ces littératures et en propose différents types, le dernier étant « le merveilleux scientifique, qu'on appelle aujourd'hui science-fiction »¹¹. Les autres genres en sont la *fantasy* et le fantastique. Anne Besson, spécialiste universitaire des genres de la littérature de l'imaginaire, nous en donne des définitions simples :

La science-fiction s'attache à ce qui pourra/pourrait se produire, un jour, ailleurs ; le fantastique imagine l'avènement de ce qui n'aurait pas dû se produire ; la *fantasy* fournit un nouveau contexte de vraisemblance qui étend le champ du possible.¹²

Cette définition, dans la perspective de la plus grande simplification des catégories, peut fonctionner. Todorov et Besson classent la SF et la *fantasy* dans la catégorie du merveilleux, car l'impossible n'y choque pas les personnages ou les lecteurs, car présenté comme naturel dans le contexte. À l'opposé, le fantastique se définit entre l'hésitation du personnage « entre deux régimes d'interprétation possibles : l'un réaliste (le narrateur est fou) ; l'autre surnaturel (tout impossible que cela paraisse au narrateur lui-même qui se sent sombrer dans la folie, ça n'en est pas moins vrai). »¹³ Ces trois genres relèvent donc de la fiction mais ce qui caractérise la SF est son rapport à la science, à la technologie, à une rationalité : les événements s'expliquent par la raison ou

¹¹ TODOROV Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Editions Points, 1970, p.62.

¹² BESSON Anne, *Aux frontières du réel : les genres de l'imaginaire*. La revue des livres pour enfants, Centre national de la littérature pour la jeunesse, 2013, Littératures de l'imaginaires, n°274, p.91.

¹³ *Ibid*, p.92.

la science. Ils pourraient être vrais dans un futur proche ou lointain, dans un monde réel basé sur la logique. Les mondes décrits peuvent être très proches de notre réalité, comme assez différents, par exemple dans certains ouvrages où l'humain a conquis tout l'univers et rencontré de multiples extraterrestres. On y décrit des situations et des inventions qui pour l'instant dépassent notre connaissance des lois physiques, comme par exemple la téléportation. Les lecteurs·trices ne sont pas surpris·es par ces inventions car elles sont justifiées par des théories scientifiques ou pseudoscientifiques qui l'aident à accepter le monde qui est présenté.

La science-fiction est donc très différente des autres catégories de création avec lesquelles nous avons tendance à la confondre.

On peut alors se demander, une fois ces classifications posées, quel est le problème de la définition de la science-fiction. Il réside souvent dans le mélange des genres. Encore une fois Besson répond à notre question en parlant de l'oeuvre de référence de littérature de l'imaginaire de ces dernières décennies : *Harry Potter*, de J.K. Rowling, qui se trouve imprégné de fantastique par son ancrage à un monde réel, mais également de *fantasy* car les deux mondes sont parallèles et la magie prend place dans un « cadre familier de l'apprentissage scolaire, envahi par un bestiaire mythologique syncrétique. »¹⁴ Au cours de la recherche d'ouvrages, cette question de mélange des genres se pose de manière flagrante dans *Le Grand vide*¹⁵ de Léa Murawiec par exemple : plusieurs éléments sont réunis pour nous faire penser à une bande dessinée de science-fiction : hypertechnologie, présence des réseaux sociaux extrapolée, ville futuriste au rôle central dans l'intrigue. Mais les personnages disparaissent, meurent, lorsque leur popularité est trop basse : ce phénomène se rattacherait plus au fantastique, ne répondant à aucune logique scientifique.

S'il est difficile de séparer les genres, on ne peut nier leur existence propre, chacun ayant des lectorats différents, « dont la majorité s'intéresse à un seul des deux genres. »¹⁶ Pour Besson, ce qui oppose le lectorat de *fantasy* à celui de SF est la méfiance de ce dernier par rapport à l'histoire proposée. En effet, le lectorat de SF se méfierait des informations proposées par les auteurs·trices, « exerçant sa vigilance face aux écarts encyclopédiques » contrairement au lectorat de *fantasy* « sur le mode de la confiance. »¹⁷

¹⁴ *Loc. cit.*

¹⁵ MURAWIEC Léa, *Le Grand vide*, Strasbourg, Editions 2024, 2021.

¹⁶ BESSON Anne, *La fantasy*, Paris, Klincksieck, 2007, p.42.

¹⁷ *Ibid*, p.45

Dans quel genre devons-nous classer tel ou tel ouvrage dans ce cas ? Relève-t-il de la science-fiction ? Nous avons choisi ici, pour *Le Grand vide* par exemple, de nous raccrocher aux thèmes abordés. Cet ouvrage décrit ce qui pourrait arriver si nous continuons à nous enfoncer dans une société de l'image et de l'apparence. Il s'agit vraiment des thématiques science-fictionnelles.

Si nous décidons donc de ne pas choisir une des définitions de la SF, nous proposons ici d'analyser ses sous-genres, souvent thématiques, qui permettront de visualiser le champ d'action de cette littérature, en rappelant que toute classification a ses limites et porosités.

B. Les sous-genres de la science-fiction

Le genre SF se compose d'un grand nombre de sous-genre, ou catégories, qui ne sont pas figées et qui jouent souvent les unes avec les autres. Certain.nes auteurs et autrices, Apophis par exemple, s'accordent sur le fait que la science-fiction, ainsi que ses sous-genres, se caractérisent par les thématiques qui y sont abordées. En ayant étudié plusieurs encyclopédies ou ouvrages catégorisants les différentes SF, nous pouvons dégager certains invariants. Pour ces définitions, nous nous baserons en particulier sur le *Guide des genres et des sous-genres de l'imaginaire* d'Apophis¹⁸, l'*Anthologie de la bande dessinée de science-fiction* de Vincent Bernière¹⁹, et également sur la thèse d'Élodie Hommel.²⁰

Selon Hommel, deux visions de la science-fiction s'opposent. Pour elle, certains courants théoriques, soutenus par Klein en particulier, ont une vision basée sur la science pure et considèrent que le genre doit « proposer des explications rationnelles ou réalistes aux phénomènes qu'il met en scène. »²¹ Ce que l'on appelle la *hard* science-fiction est donc une projection réaliste du futur et comme son nom l'indique « fait appel aux sciences dites dures »²², à savoir les sciences de la nature

¹⁸ APHOPHIS, *Guide des genres et des sous-genres de l'imaginaire*, Paris, Albin Michel, 2018.

¹⁹ BERNIERE Vincent, *Anthologie de la bande dessinée de science-fiction*, Paris, Hugonn & Mininn, 2015.

²⁰ HOMMEL Elodie, *Lectures de SF et fantasy : enquête sociologique sur les réceptions et appropriations des littératures de l'imaginaire*, Thèse de doctorat, sous la direction de Christine Détrez, Lyon, Université de Lyon, 2017.

²¹ *Ibid.* p.33.

²² *Loc. cit.*

et les sciences formelles. On peut y associer la SF réaliste et certains *space opera* qui sont une projection de nos avancées technologiques en matière d'aérospatial, ou encore la SF d'anticipation.

On retrouve en opposition à cette vision la *soft science-fiction*, qui fait appel aux sciences humaines. Les thèmes principaux sont « philosophiques, sociologiques ou psychologiques. »²³ Hommel considère cette SF « propice à la réflexion, (...) ouvert(e) à tous types d'autres mondes, qu'ils relèvent de la projection futuriste ou du merveilleux »²⁴. C'est cette partie de la SF qui, créant un déplacement de la réalité, nous pousse à interroger nos sociétés présentes. En imaginant le futur, elle pousse les lecteurs.trices à s'interroger sur le contexte contemporain pouvant mener à ce futur possible. Cette SF regroupe des récits hybrides, parfois à la limite de la *fantasy*, mais également la science-fiction dystopique ou utopique. C'est encore une fois l'exemple de Léa Murawiec et *Le Grand Vide*. L'autrice nous montre ce qu'il pourrait arriver, et dénonce les dérives d'un système basé sur les réseaux sociaux et la popularité à n'importe quel prix.

La *Hard Science* peut bien sûr avoir une dimension politique, sociale ou culturelle, mais cela ne sera pas le fond de son discours. Ces deux visions très différentes de la science-fiction correspondent donc à des sous-genres que nous allons maintenant présenter.

Science-fiction d'anticipation : Cette science-fiction est bien connue de tous, elle « extrapole les tendances actuelles dans un futur plus ou moins lointain, soit celles de la science, soit dans un cadre fortement influencé par la science. »²⁵ Cette SF nous propose un futur possible, constitué des évolutions probables de la science mais également de l'histoire, de la géographie, de la politique. Dans cette catégorie, nous pourrions citer *Le Grand Vide* de Léa Murawiec.

Science-fiction apocalyptique et post-apocalyptique : Ces sous-genres de la SF se développent de plus en plus ces dernières décennies, faisant écho à nos sociétés malades et à nos éco-anxiétés. Ils décrivent tout simplement des scénarios de fin du monde, de son déroulement, de ses conséquences et des sociétés reconstruites sur les cendres de notre monde. Dans notre corpus, nous pouvons penser à *Avant l'oubli*²⁶ de Lisa Blumen, qui nous montre la lune se dirigeant vers la Terre et les

²³ Ibid. p.35.

²⁴ Ibid. p.34.

²⁵ APHOPHIS, *op. cit.*, p.129.

²⁶ BLUMEN, Lisa, *Avant l'oubli*, Bruxelles, L'employé du moi, 2021.

conséquences de cette fin du monde sur des groupes de population. Cet ouvrage est très poétique et aborde la fin du monde de manière douce, contrairement à *Larkia*²⁷ de Ingrid Chabbert et Patricio Delpeche qui dépeint un monde post-apocalyptique assez classique : effondrement de la société, famines et violences. Le point de vue est original car nous suivons une femme qui vient d'enfanter et qui fera tout pour protéger son enfant. S'il est rare qu'une femme soit l'héroïne d'une bande dessinée de SF, il est encore plus rare qu'elle soit mère.

Science-fiction dystopique et utopique : La dystopie se confond souvent avec le post-apocalyptique, car elle dépeint des contre-utopies, prenant place dans un futur proche dévasté tandis que la SF utopique se projette dans un futur sublimé. Dans *Shelter* de Chantal Montellier, l'action prend place au sein d'une société ultra-sécurisée, sous la menace nucléaire et épidémique.

Space opera et planet opera : Le *space opera*, ou feuilleton spatial, terme utilisé à l'origine de manière péjorative, a été maintes fois traité en bande dessinée - *Salammbô*²⁸ de Philippe Douillet, *UCC Dolores*²⁹ du couple Tarquin - et a été popularisé par les films extrêmement connus de la saga Star Wars de George Lucas. Il évoque des voyages intersidéraux, et dans sa forme classique fonctionne toujours autour de deux ingrédients centraux, « l'action des combats et la stupéfaction de la découverte. »³⁰ Il découle des romans d'aventure, d'exploration, en l'étendant aux codes de l'univers entier, où « les étendues inexplorées de la galaxie remplacent celles de l'Afrique (...) le blaster remplace le six-coups et le vaisseau spatial le navire. »³¹

Le *planet opera* varie du *space opera* car il ne met pas en scène de voyage intergalactique, mais se concentre sur une planète et en développe plus ou moins son univers, son peuple, ses coutumes, ses tensions politiques. On peut par exemple citer en littérature *La main gauche de la nuit*³² d'Ursula K.

²⁷ CHABBERT Ingrid (scénario), DELPECHE Patricio Angel (dessin), *Larkia*, Paris, Glénat, 2021.

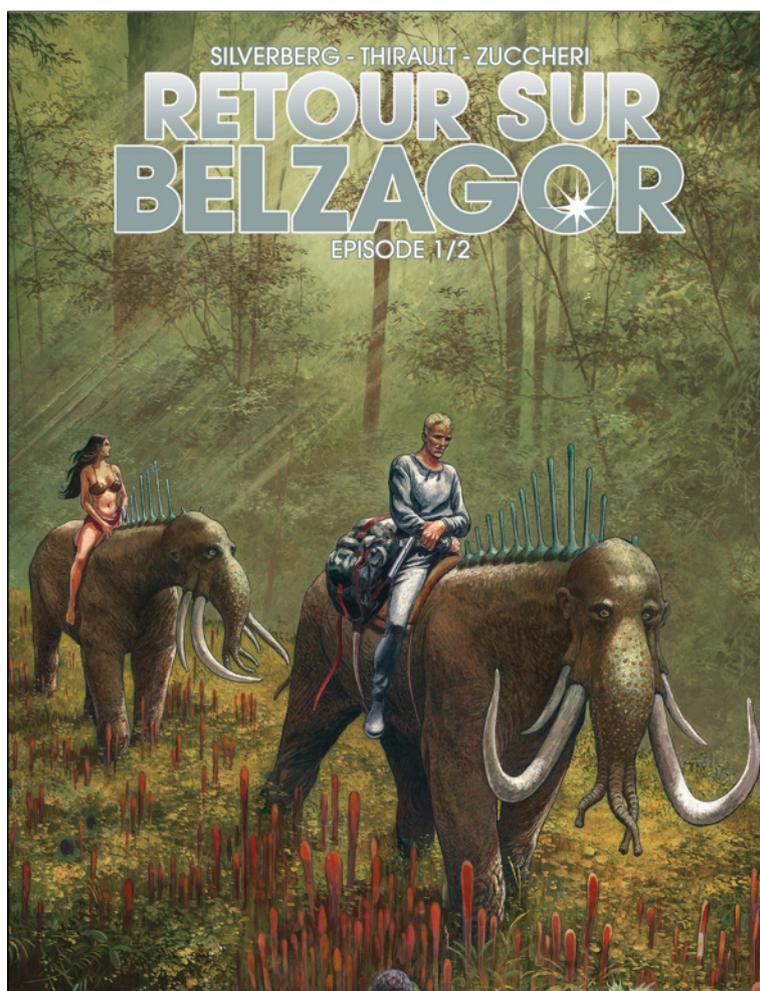
²⁸ DRUILLET Philippe (scénario, dessin, couleurs), d'après une oeuvre de FLAUBERT, Gustave, Paris, Stock, 1980 pour le tome 1.

²⁹ TARQUIN Didier (scénario et dessin), TARQUIN Lyse (couleur) UCC Dolores, Paris, Glénat, 2019 pour le tome 1.

³⁰ BERNIERE Vincent, *op. cit.*, p.108.

³¹ AOPHIS, *op. cit.*, p.130.

³² K. LE GUIN Ursula, *La main gauche de la nuit*, Paris, 1971, Robert Laffont.



1. Couverture de l'ouvrage *Retour sur Belzagor*.

Le Guin, et *Retour sur Belzagor*³³ scénarisé par Philippe Thibault et dessinée par Laura Zuccheri. Dans cet ouvrage, nous nous trouvons sur la planète Belzagor, ancienne colonie de la Terre. Des scientifiques humains décident d'assister aux rituels d'espèces intelligentes natives de cette planète. Cet ouvrage est dessiné par une femme, mais nous pouvons remarquer que la couverture s'inscrit dans une tradition SF sexiste en représentant le personnage féminin pulpeux et dénudé sans raison apparente tandis que l'homme, au premier plan, est tout à fait vêtu. En effet, nous précisons ici que ce n'est pas parce qu'un ouvrage est écrit par une femme qu'il est féministe, et - l'inverse - une bande dessinée peut être créée par un homme et contenir une dimension féministe ou au minimum progressiste. Cela est le cas par exemple pour la saga *Yoko Stuno*³⁴, qui rentre également dans le

³³ THIRAULT Philippe (scénario), ZUCCHERI Laura (dessin), adapté de SILVERBERG Robert, *Retour sur Belzagor*, Paris, Les humanoïdes associés, 2017. Deux tomes.

³⁴ LÉLOUP Roger, *Yoko Stuno*, Paris, Dupuis, trente tomes parus depuis les premières planches dans le journal de Spirou à partir du 13 mai 1971.

planet opera d'ailleurs. Cette saga, qui compte aujourd'hui trente tomes, a été créée par l'auteur belge Roger Leloup en 1970. À une époque où les personnages féminins de la SF sont hypersexualisés et marginaux, Yoko Tsuno est une héroïne femme, célibataire et indépendante, qui exerce un métier d'ingénieure en électronique et qui est de plus d'origine asiatique. Nous sommes loin de des clichés de l'époque et Yoko Tsuno permet à de nombreuses jeunes femmes de s'identifier à elle³⁵, personnage fort et intelligent dès le premier tome.³⁶



1. Couverture de l'ouvrage *Le trio de l'étrange*.

³⁵ ALLOUCHE Sylvie, (en ligne) dans « Heureusement qu'il y avait Yoko Tsuno », *Colloque international FGTIC "Femmes, genre et technologies de l'information et de la communication (Europe, XIXe-XXIe siècles)"*, LabEx EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe); Institut des sciences de la communication du CNRS, 2014, URL : <https://hal-utt.archives-ouvertes.fr/hal-02968177>. (Consulté le 25/07/2022).

³⁶ LELOUP Roger, *Le trio de l'étrange*, Paris, Dupuis, 1986.

Les genres en -punk : Ces genres découlent du Cyberpunk, SF sombre mettant en scène un anti-héros se battant contre un système perversi, un monde dévasté par l'industrie, la pollution et les technologies, « qu'il finit (parfois à son insu) par servir »³⁷. Le Cyberpunk fait son apparition à la fin des années 60 avec des textes comme *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?* de Philip K. Dick.³⁸

Ces genres sont les principales branches de la SF, et sont parfois très différents dans leurs thématiques. Grâce à ces catégories et aux exemples traités pour chacune, notre classification des bandes dessinées de SF sera plus aisée. Nous avons pu voir que la création féminine est présente, même si les exemples nous ont manqué parfois, comme pour le cyberpunk, qui présente très souvent un anti-héros torturé psychologiquement.

³⁷ APOPHIS, *op. cit.*, p.112.

³⁸ K. DICK Philip, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, 1976, Paris, Champ Libre.

II. Les femmes et la bande dessinée de science-fiction

À l'époque, il était vraiment très difficile de publier pour une femme. Il y avait des résistances plus ou moins conscientes de la part du milieu de la BD quasi exclusivement masculin. Tout reposait sur un système de reconnaissance dans lequel les femmes n'entraient pas. Fatalement, certaines devaient se cantonner au dessin pour enfant et les rares femmes qui arrivaient à publier dans des journaux BD n'étaient même pas admises en conférences de rédaction.³⁹

A. Une courte histoire de la SF féminine

1. Les autrices de SF

La SF, selon nos définitions, apparaît lors des révolutions industrielles. Les avancées technologiques et les découvertes scientifiques telle que la locomotive ou la théorie de l'évolution permettent à la science-fiction de se développer.

*Frankenstein ou le Prométhée moderne*⁴⁰, roman de Mary Shelley publié en 1818, est considéré comme un précurseur de la science-fiction moderne. En effet, le fantastique n'est pas présent dans son oeuvre, le monstre étant réveillé par un procédé électrique, scientifique. En France, nous pouvons citer l'oeuvre de Jules Verne *De la Terre à la lune* de 1865 ou encore *Vingt mille lieues sous les mers* de 1870. Georges Méliès quant à lui ouvre le cinéma à la science-fiction et au merveilleux dès ses prémises par *Le voyage dans la lune* de 1902.

Les femmes sont ensuite peu présentes en littérature de SF, mais dans les années 1960 et 1970 les autrices construisent un nouveau pan de la SF en sortant des imaginaires virilistes.

Ursula K. le Guin, dans son roman *La Main gauche de la Nuit*, publié en 1969, pose la question du genre dans la SF. Ce roman, qui obtient un Hugo en 70 - prix littéraire américain mondialement populaire, décerné chaque année aux meilleures oeuvres de SF et de *fantasy* - est considéré par l'autrice comme un texte féministe, une expérience de la reconstruction du genre. Dans ce roman, nous ne sommes pas dans les sujets récurrents et virilistes de la SF classique : en effet, nous

³⁹ MONTELLIER Chantal, citée par TALET Virginie, « Le magazine *Ah ! Nana* : une épopée féministe dans un monde d'hommes ? », (en ligne) dans *CLIO, Femmes, Genre, Histoire*, 2006, URL : <https://journals.openedition.org/cliio/4562> (Consulté le 25/08/2022).

⁴⁰ SHELLEY Mary, *Frankenstein; or, The Modern Prometheus*, Londres, Lackington, Hughes, Harding, Marvor & Jones, 1818, 1821 pour la version française.

basculons des « classiques thématiques de l'explorateur, des sciences dures comme l'astrophysique, vers les sciences du vivant, zoologie, géologie, ainsi qu'aux sciences humaines et sociales. »⁴¹

Une autre femme ayant marqué la littérature de science-fiction est Margaret Atwood, qui publie *The Handmaid's Tale*⁴² (*La servante écarlate* en français) en 1985. Ce roman a été adapté récemment en série à succès planétaire⁴³. Très loin des imaginaires masculins de la SF classique, *La servante écarlate* pose la question du contrôle des ventres et de la maternité dans une société patriarcale dystopique. Cette science-fiction, comme celle de Le Guin, est hautement politique, et dénonce les dérives d'une société où une culture domine et détruit les êtres.

Que ce soit pour Le Guin, Montellier ou d'autres, la science-fiction permet aux autrices de bousculer une société qui les opprime et de réinventer des futurs féminins, ou non-genrés, et de dénoncer les sociétés patriarcales.

Nous ne citerons pas ici toutes les autrices de SF de la littérature, ni de la bande dessinée. Celles que nous avons citées proposent des visions de la société future différentes de leurs homologues masculins, mais aussi des personnages féminins affirmés, indépendants, souvent à la recherche de justice sociale, comme dans *Shelter* ou *La servante écarlate*.

Nous allons maintenant aborder la science-fiction plus précisément dans le monde de la bande dessinée.

2. Les femmes en bande dessinée de SF : personnages et autrices

En bande dessinée, les femmes sont tout d'abord bien présentes en tant que personnages, le plus souvent au sein d'un imaginaire sexiste : femmes extraterrestres lubriques et aventurières ultra-sexy en combinaison moulante, au service physique et érotique de leurs créateurs comme *Barbarella*⁴⁴, la

⁴¹ MARTIN Nicolas, « SF : une littérature de genres ? », *La Méthode scientifique*, France Culture, 13/03/2020, 58 min.

⁴² ATWOOD Margaret, *La servante écarlate*, Toronto, McClelland & Stewart, 1985.

⁴³ MILLER Bruce (création), *The Handmaid's Tale : La servante écarlate*, Daniel Wilson Productions, Inc., The Littlefield Company, 2017.

⁴⁴ FOREST Jean-Claude, *Barbarella*, Paris, Le Terrain Vague, 1964.

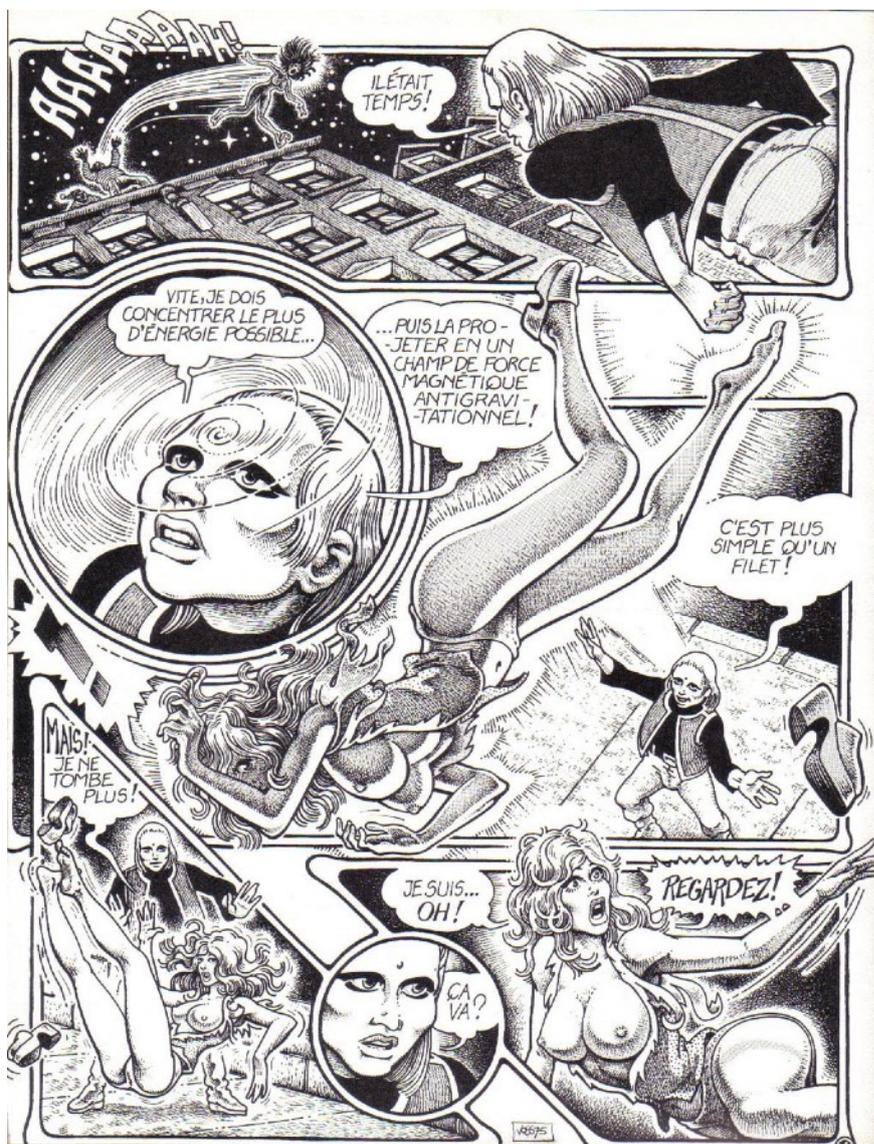


2. Couverture de l'album *Les colères du mange-minutes*

série créée et dessinée par Jean-Claude Forest, publiée et rééditée chez de multiples éditeurs comme Dargaud⁴⁵ ou les Humanoïdes associés. Barbarella est directement inspirée de la plastique de Brigitte Bardot.

Ce genre de personnage féminin, se voulant plus ou moins indépendant et avant-gardiste mais également plein de clichés et sexualisé à outrance, est au service physique et érotique des auteurs. Il est dur pour les jeunes filles et femmes de se construire une passion ou un attrait pour la science-fiction, les personnages forts étant des hommes et les personnages féminins étant pour la plupart stupides, quand ils sont présents. *Métal Hurlant* en est un exemple flagrant, avec des personnages féminins stéréotypés : femme dénudée, souvent sans raison scénaristique, poitrine extrêmement

⁴⁵ FOREST, Jean-Claude, *Les colères du mange-minutes*, Paris, Dargaud, 1980.



3. Les corps sexualisés des femmes dans Nep Simo de Alain Voss au sein de *Métal Hurlant*.

généreuse, taille de guêpe, peau blanche et cheveux blonds. On peut découvrir ce cliché dans les planches de Alain Voss ci-dessus, dans le quatrième numéro de *Métal Hurlant*.⁴⁶

On attribue généralement la BD de SF francophone à quelques grands auteurs car elle fut tenue, à partir des années 70, presque exclusivement par un groupe d'hommes influents : entre autres Mœbius, Jean-Pierre Dionnet, Philippe Druillet. Les trois lancèrent les éditions Les humanoïdes associés qui publièrent le magazine *Métal hurlant*, créé par Dionnet et Philippe Manoeuvre. *Métal Hurlant* a révolutionné le monde la BD, et ces hommes ont beaucoup donné pour la bande dessinée et la science-fiction, à un moment propice pour ce changement. Ils pratiquaient par ailleurs un entre-soi quasi-exclusivement masculin et en ont érigé le canon. On peut citer la présence de

⁴⁶ VOSS Alain, « Nep Simo », dans *Métal Hurlant*, n°4, 1975, p.50.

quelques femmes dans cette équipe, dont Chantal Montellier qui a publié à plusieurs reprises dans *Métal Hurlant*. Toutefois, cette dernière critique aujourd'hui assez vertement le milieu de la bande dessinée de cette époque et déclare même que « le sexisme et le machisme ambiants ont empêché les femmes de faire leur révolution dans la BD. »⁴⁷

Je livrais des planches à Jean-Pierre Dionnet (Humanoïdes associés), il me disait “d’accord, mais regarde un peu ce que fait Moebius”. Je livrais des planches à Jean-Paul Mouglin (Casterman), il me disait “d’accord, mais regarde un peu ce que fait Tardi” etc. Je passais toujours après eux ! Et au nom de quoi ? J’ai fini par arriver à la conclusion bête, méchante et premier degré, que c’était parce que je suis une femme.⁴⁸

B. Une invisibilisation systématique et systémique

L’histoire de la bande dessinée est relativement courte, et la bande dessinée écrite par des femmes l’est encore plus. Mais si les femmes ont écrit moins de bande dessinée que les hommes, leur présence en tant qu’auteurices souffre d’un manque de recherches et de visibilité flagrant. Marys Renée Hertiman, chercheuse-doctorante en Information et Communication, a effectué une recherche au sein des catalogues de maisons d’édition et a trouvé « plus de 620 créatrices ayant publié au moins deux bandes dessinées (strips, périodiques ou albums) dont certaines depuis 1900 (Madeleine-Amélie Dauphin) ». ⁴⁹ En France, c’est Jacqueline Rivière - alors rédactrice en chef de *La semaine de Suzette* - qui serait, selon Yves Frémion, la première à publier de la bande dessinée.⁵⁰ Rivière scénarise Bécassine, qui sera publiée à partir de 1905. Le premier numéro de *Ah!Nana* nous apprend, dans sa chronique *Histoire de la BD féminine*, que la première femme à avoir dessiné de la bande dessinée est Isabelle Emilie Tessier, sous le

⁴⁷ MONTELLIER Chantal, « Quand Chantal Montellier faisait sa social-fiction dans Métal Hurlant », (en ligne) dans *Zoo le mag*, 2014, URL : https://zoolemag.com/actualites/interviews/2014/06/38-quand-chantal-montellier-faisait-sa-social-fiction-dans-metal-hurlant-res_p2-com_p1 (Consulté le 15/07/2022).

⁴⁸ MONTELLIER Chantal, « À propos de la bande dessinée dite féminine », (en ligne) dans *Contrebandes*, 2015, URL : <https://www.contrebandes.net/2015/10/a-propos-de-la-bande-dessinee-dite-feminine/> (Consulté le 25/08/2022).

⁴⁹ HERTIMAN Marys Renée, « Provoquer des archives et invoquer la mémoire », (en ligne) dans *GLAD!*, 2021, URL : <http://journals.openedition.org/glad/3272> (Consulté le 25/08/2022).

⁵⁰ FREMION Yves, « Huit fausses idées sur Bécassine », (en ligne) dans *Le Monde*, URL : <https://www.lemonde.fr/blog/bandedessinee/2015/04/18/huit-idees-faussees-sur-becassine/> (Consulté le 15/08.2022).

pseudonyme Marie Duval. Celle-ci est considérée comme la seule femme caricaturiste et bédéiste du XIX^{ème} siècle. Les femmes ont donc été présentes aux prémises de la bande dessinée.

Dans son *Plaidoyer pour (re)constituer le matrimoine du neuvième art français*, Hertiman dénonce les « institutions légitimantes »⁵¹ qui ne donnent pas suffisamment de visibilité et ignorent même la création féminine de bande dessinée. Elle cite, entre autres, des autrices contemporaines telles que Elsa Abderhamani, Tanxx ou encore Sandrine Revel, trop souvent oubliées alors que leurs créations sont florissantes et avant-gardistes.

Ce problème dépasse grandement le milieu de la bande dessinée et implique une invisibilisation systématique du matrimoine. Selon Hertiman toujours, la bande dessinée est aujourd'hui légitimée en tant qu'art et est sujette à de nombreuses recherches théoriques, centrées sur « les aspects artistiques, sémiotiques ou historiques de ce champ, et sont généralement observées à partir d'un registre ou d'un air culturel particulier. » et non pas sur une approche féministe ou dans une perspective de genre.

Hertiman constate également que les femmes sont en général exclues des livres d'histoire ou de théorie de la bande dessinée. Ce manque d'informations pousse certaines masterantes et chercheuses en bande dessinée à rechercher la présence d'autrices au sein du neuvième art.

Toutefois, s'intéresser aux créatrices de BD est ardu par manque de sources, d'informations et d'anthologies. C'est dans le but de créer une base de données et de recherches autour de notre matrimoine en bande dessinée que des autrices ont créé les collectifs Les Bréchoises ou encore Les jaseuses. Ces collectifs veulent « provoquer des archives et invoquer la mémoire »⁵².

⁵¹ HERTIMAN Marys Renée, *op. Cit.*

⁵² HERTIMAN Marys Renée, *op. cit.*

III. Analyse du corpus

Nous allons maintenant présenter le résultat du dépouillement des catalogues des maisons d'édition. Cela nous permettra de nous faire une idée de la présence des femmes en BD de SF, et d'analyser ces résultats.

La méthode utilisée lors de ce recensement est la suivante : nous avons listé toutes les maisons d'édition principales francophones, grâce à des annuaires en ligne. Le site *BDfugue*⁵³ par exemple propose une liste des maisons d'édition de bande dessinée française, tout d'abord les plus importantes et connues, puis par ordre alphabétique. Pour la bande dessinée québécoise, nous nous sommes appuyés sur un document paru sur le site de la cité de BD, intitulé *La BD québécoise, titres et maisons d'édition*⁵⁴.

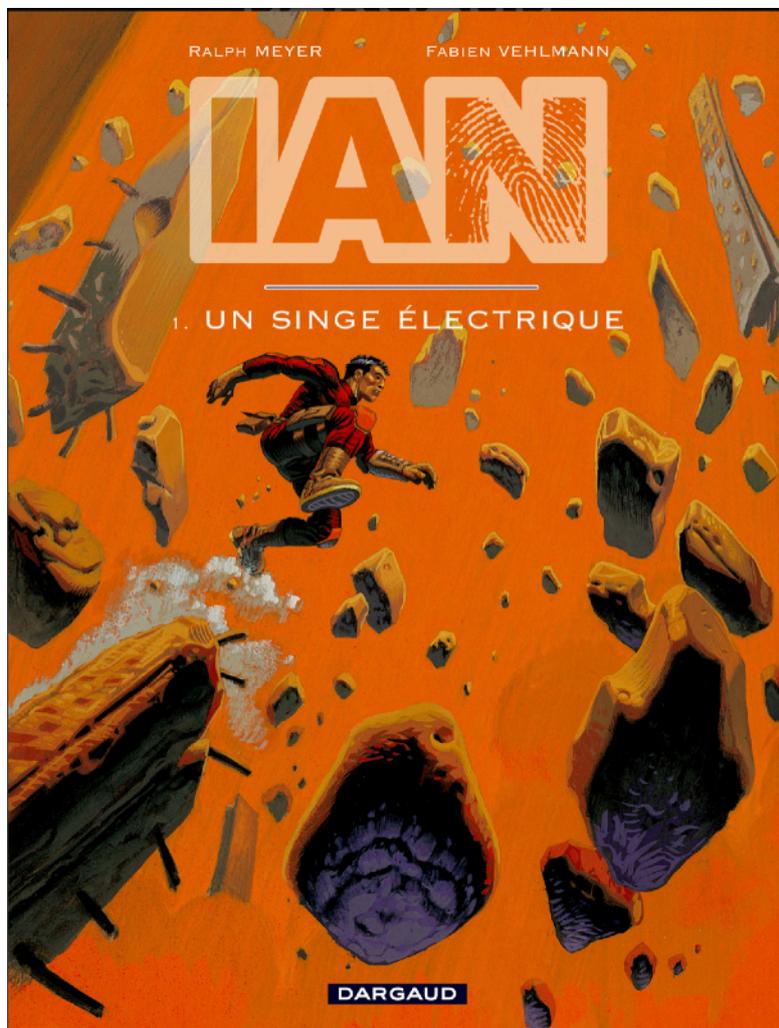
Une fois les maisons d'édition trouvées, nous avons épluché les catalogues page par page. Certains catalogues sont faciles d'accès et nous pouvons voir tout de suite les noms, prénoms ou pseudonymes des auteurs et autrices. Cela nous a facilité la tâche car nous n'avions pas besoin d'aller en détail et de cliquer sur chaque titre pour en connaître les créateurs.trices. Au contraire, certains catalogues étaient assez mal référencés et la recherche devenait donc très chronophage, pour de maigres résultats. Le catalogue de la maison d'édition Futuropolis ne donne aucune classification par genre, ce qui a compliqué les recherches. De plus, il est assez compliqué de savoir si les albums sont publiés en français ou s'il s'agit d'une traduction. Après avoir noté tous les albums entrant dans notre recherche, nous avons compté combien d'albums de SF étaient publiés dans chaque maison d'édition, puis combien écrits, dessinés ou colorisés l'étaient par des femmes. Cette dernière information nous permet de visualiser un pourcentage de la présence des femmes dans ces catégories de création.

Nous avons choisi d'inclure les albums écrits et dessinés par des hommes, mais colorisés par des femmes. En effet le travail de coloriste a longtemps été dévalué, ce qui en faisait des postes

⁵³ s. n., « Les éditeurs de BD », dans *BDfugue*, s.d., URL : <https://www.BDfugue.com/editeur>. Consulté le 02/07/2022.

⁵⁴ FBDM, Planète BD, dans *La BD québécoise, Titres et maisons d'édition*, 2019, URL : http://www.citeBD.org/IMG/pdf/la_BD_quebecoise-angouleme-2019-3.pdf. Consulté le 10/07/2022.

accessibles aux femmes. Dans certains cas, pour les cinq tomes de la bande dessinée *IAN*⁵⁵ par exemple, les coloristes n'apparaissent même pas sur la couverture aux côtés des noms des scénaristes et dessinateurs.trices.



4. Couverture de l'ouvrage *IAN*, tome 1.

Caroline Delabie est l'artiste colorisant les cinq tomes de *IAN* chez Dargaud, mais aussi quinze autres bandes dessinées chez ce même éditeur. Elle collabore avec Xavier Dorison (scénario) et Ralph Meyer (dessin, couleurs) dans les six tomes de la série de western *Undertaker*⁵⁶, sur la couverture desquels elle apparaît systématiquement.

⁵⁵ VEHLMANN Fabien (scénario), MEYER Ralph (dessin et couleur), DELABIE Caroline (couleur), *IAN*, Paris, Dargaud, 2003 pour le tome 1.

⁵⁶ DORISON Xavier (scénario), MEYER Ralph (dessin, couleurs), DELABIE Caroline (couleurs), *Undertaker*, Paris, Dargaud, 2015 pour le tome 1.

A. Recensement de la bande dessinée de SF d'autrices au sein des catalogues de maisons d'édition

1. Les maisons d'édition françaises

Ankama

Le catalogue Ankama compte 14 bandes dessinées de SF, dont 5 auxquelles des femmes artistes ont participé.

MANGIN Valérie (scénario), BAJRAM Denis (scénario), Jean-Michel Ponzio (dessin), *Expérience mort, La barque de Râ*, Roubaix, Ankara, 2014 pour le T1.

Quatre tomes.

MANGIN Valérie (scénario), CIVIELLO Emmanuel (dessin et couleur), *Rayons pour Sidar*, adapté de WUL Stefan, *Rayons pour Sidar*, Roubaix, Ankama, 2014.

Casterman

Sur les 34 ouvrages « anticipation » du catalogue Casterman, un seul a été scénarisé par une femme, Valérie Mangin.

MANGIN Valérie (scénario), Jenolab (dessin et couleur), *Erreur système*, Paris, Casterman, 2022.

Sur les 56 ouvrages « science-fiction » du catalogue Casterman, aucun n'a été scénarisé, illustré ou colorisé par une femme.

Dargaud

Le catalogue Dargaud compte 42 séries de SF, dont 4 auxquelles des femmes ont participé. Cela représente 102 albums dont 17 auxquels des femmes ont participé.

ABEL Jessica, *Trish Trash*, Paris, Dargaud, 2015 pour le tome 1.

3 tomes et une intégrale de 2019.

JAMAR Corine (scénario), LÉO, (scénario), SIMON Fred (dessin), *Mermaid Project*, Paris, Dargaud, 2012 pour le tome 1.

6 tomes

JAMAR Corine (scénario), LÉO, (scénario), SIMON Fred (dessin), *Mutations*, Paris, Dargaud, 2018 pour le tome 1.

2 tomes

VEHLMANN Fabien (scénario), MEYER Ralph (dessin et couleur), DELABIE Caroline (couleur), *IAN*, Paris, Dargaud, 2003 pour le tome 1.

4 tomes et une intégrale en 2012.

Caroline Delabie est citée sur le site de Dargaud mais n'apparaît pas sur la couverture aux côtés de ses collaborateurs.

Delcourt

Le catalogue Delcourt compte 46 bandes dessinées de SF, dont 7 auxquelles des femmes ont participé.

JOOR, Louise, *Kanopé, tome 1*, Paris, Delcourt, 2014.

JOOR, Louise, *Kanopé, tome 2*, Paris, Delcourt, 2019.

MANGIN Valérie (scénario), DUPRÉ Steven (dessin), SAINT-BLANCAT Cyril (couleur), *Les futurs de Liu Cixin - Pour que respire le désert*, Paris, Delcourt, 2022.

OKAGI Phillipe (scénario et dessin), SANOE, PEREZ ORTS Arturo, LANSAC Soryanna, LOUP Agnès (couleur), *Astra Saga, T1 L'Or des dieux*, Paris, Delcourt, 2021.

OKAGI Phillipe (scénario et dessin), LOUP Agnès (dessin), SANOE, PEREZ ORTS Arturo, GUDUF, LOUP Agnès (couleur), *Astra Saga, T2 Le sang des dieux*, Paris, Delcourt, 2022 (à paraître).

MOBIDIC, *Le culte de Mars*, Paris, Delcourt, 2021.

VOLLMER-LO Chloé (scénario), MAUREL Carole (dessin), *L'apocalypse selon Magda*, Paris, Delcourt, 2016.

Denoël

La maison d'édition Denoël compte trois albums de science-fiction de l'auteur Ugo Bienvenu, aucune femme artiste n'y participe.

Dupuis

Le catalogue Dupuis compte 176 albums dans la catégorie science-fiction/aventure, dont 1 auquel une femme participe. Il est à noter que cette bande dessinée est la dernière sortie (juillet 2022) dans cette catégorie chez Dupuis.

MIA Cee Cee (scénario), BULYNE Tomm (dessin), *Évolution Z, T1 L'île*, Paris, Dupuis, 2022.

Fiblb

Le catalogue Fiblb compte 17 bandes dessinées dans la catégorie « Anticipation », dont 2 auxquelles une femme participe.

LAVAL Amélie, *Le Syndicat des algues brunes*, Poitiers, Fiblb, 2018.

CARLÉ Grégoire, LAVAL Amélie, PRESSIGOUT Zelda, LOUIS-HONORÉ Léo, OTTO T., HEURTAULT Guillaume, *Space Manouche Opera*, Poitiers, Fiblb, 2018.

Gallimard

Le catalogue Gallimard compte 4 bandes dessinées dans la catégorie « science-fiction », dont 2 auxquelles des femmes ont participé. Un de ces deux ouvrages est une traduction.

SFAR Joann (scénario), BAGIEU Pénélope (dessin), *Stars of the stars*, Paris, Gallimard, 2013.

Glénat

Le catalogue Glénat compte 306 bandes dessinées de SF, dont 10 auxquelles des femmes ont participé. Sur six de ces dix ouvrages les femmes sont coloristes, et leur nom n'apparaît pas sur deux couvertures.

CUPOVA Katerina, *R.U.R. - Le soulèvement des robots*, Paris, Glénat, 2022 (à paraître).

D'après l'oeuvre de Karel Capek. Traduit du Tchèque.

TARQUIN Didier (scénario et dessin), TARQUIN Lyse (couleur) UCC Dolores, Paris, Glénat, 2019 pour le tome 1.

4 tomes parus.

CHABBERT Ingrid (scénario), DELPECHE, Patricio Angel (dessin), *Larkia*, Paris, Glénat, 2021.

RENNIE Gordon, BEEBY Emma (scénario), GOOGE Neil (dessin), *Survival Geeks*, Paris, Glénat, 2018.

REBOUL Anne-Laure, PENET Régis, *La tomate*, Paris, Glénat, 2018.

JANOLLE Alain (scénario et dessin), DAVIET Véronique (couleur), *H.O.P.E. - Le peuple de Joshua*, Paris, Glénat, 2010.

Véronique Daviet n'apparaît pas sur la couverture aux côtés d'Alain Janolle.

JANOLLE Alain (scénario et dessin), DAVIET Véronique (couleur), *Hybrides*, Paris, Glénat, 2011.

Véronique Daviet n'apparaît pas sur la couverture aux côtés d'Alain Janolle.

Les Humanos

Le catalogue des Humanoïdes associés compte 59 séries de SF - 179 bandes dessinées en incluant les intégrales - dont 2 auxquelles des femmes ont participé, une dessinatrice et une scénariste. Quatre ouvrages sont inspirés de romans SF de Julia Verlanger.

RUSCAK Françoise (scénario), TRIFOGLI Francesco (dessin), adapté de GENEFORT Laurent, *Le sang des immortels*, Paris, Les humanoïdes associés, 2021.

THIRAUULT Philippe (scénario), ZUCCHERI Laura (dessin), adapté de SILVERBERG Robert, *Retour sur Belzagor*, Paris, Les humanoïdes associés, 2017 pour le T1.

Deux tomes.

BOZINO Harry (scénario), MAGNO Carlos (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *L'ange aux ailes de lumière*, Paris, Les humanoïdes associés, 2019 pour le T1.

Deux tomes.

CORBEYRAN (scénario), MIGUEL Jorge (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *Les décastés d'Orion*, Paris, Les humanoïdes associés, 2017 pour le T1.

GALLIANO Patrick (scénario), BAZAL (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *Horlemonde*, Paris, Les humanoïdes associés, 2019.

MASMONDET Mathieu (scénario), Zhang Xiaoyu (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *L'autoroute sauvage*, Paris, Les humanoïdes associés, 2015 pour le T1.

Misma

La maison d'édition Misma compte quatre albums de science-fiction, aucune femme artiste n'y participe.

Rackham

La maison d'édition Rackham compte un album de science-fiction, aucune femme artiste n'y participe.

Les Requins marteaux

Le catalogue des Requins marteaux compte 9 ouvrages de SF, dont 3 scénarisés, illustrés et colorisés par des femmes.

DURBIANO Lucie, *Laurence*, Bordeaux, Les requins marteaux, 2004.

PANIQUE Delphine, *L'odyssée du vice*, Bordeaux, Les requins marteaux, 2016.

CARRERE Gwénola, *Extra-Vegetalia (Partie 1)*, Les requins marteaux, 2022.

Rue de Sèvres

Le catalogue Rue de Sèvres compte 59 albums dans la catégorie science-fiction, dont 3 auxquels des femmes artistes participent. Deux seulement ont été publiés en version originale française.

COLIN Fabrice (scénario), MAUREL Carole (dessin), *Eden T1 Le visage des sans noms*, Paris, Rue de Sèvres, 2018.

COLIN Fabrice (scénario), MAUREL Carole (dessin), *Eden T2 L'âme des inspirés*, Paris, Rue de Sèvres, 2019.

KNOX OSTERTAG Molly, SHINN Sharon, *La révolte des Valtis*, Paris, Rue de Sèvres, 2018 pour la traduction.

Sarbacane

La maison d'édition Sarbacane compte trois albums de science-fiction, aucune femme artiste n'y participe.

Soleil

Le catalogue Soleil compte 16 séries de SF en 95 tomes, dont 9 auxquelles des femmes artistes participent.

BEC Christophe (scénario), DIAZ Jean (dessin), MARQUES Natalia (couleur), *Prométhée T22*, Paris, Soleil, 2022.

Les autres tomes sont coloriés par les Digikore Studios, nous n'avons donc pas accès à l'identité des coloristes.

BEC Christophe (scénario), RAFFAELE Stefano (dessin), MARQUES Natalia (couleur), *Olympus Mons T7, T8 et T9*, Paris Soleil, 2020, 2021, 2022.

Les autres tomes sont coloriés par les Digikore Studios, nous n'avons donc pas accès à l'identité des coloristes.

ANGE (scénario), JANOLLE Alain (dessin), DE COCK Elvire (couleur), *Fédération - Le test*, Paris, Soleil, 2018 pour le T1.

Trois tomes.

ANGE (scénario), SAVARESE Ornella (dessin), *Enemy - Le jour où...*, Paris, Soleil, 2020 pour le T1.

Deux tomes.

Ange est le pseudonyme de Anne et Gérard, scénaristes de BD et écrivains.

BD de SF écrites par des femmes, publiées par des maisons d'éditions francophones mais issues de traduction :

Les bandes dessinées suivantes ne rentrent pas dans nos critères de sélection. Elles sont toutefois publiées par des maisons d'éditions françaises et nous sont facilement accessibles, nous les ferons donc tout de même apparaître ici.

Futuropolis

AJA David, NOCENTI Ann, *Semences*, Paris, Futuropolis, 2022 pour la traduction.

Çà et là

FRANZ, Aisha, *Petite terrienne*, Bussy-Saint-Georges, Çà et là, 2012.

Gallimard

WALDEN Tillie, *Dans un rayon de soleil*, Paris, Gallimard, 2019.

Presque Lune

OTERO Sole, *Intense*, Paris, Presque Lune, 2021.

Éditions françaises sans science-fiction

Les éditions **L'œuf** ne publient aucun ouvrage de science-fiction.

Le catalogue des éditions **Cornélius** n'apportant pas de détails sur une partie de leurs publications, nous n'avons pu créer de dépouillement satisfaisant.

Les éditions **Cambourakis** ne publient aucun ouvrage de science-fiction.

Les éditions **Actes Sud** ne publient aucune bande dessinée de science-fiction.

2. Les maisons d'édition en francophonie

Québec

ARCHAMNAULT, Brigitte, *Le projet Shiatsung*, Montréal, Mécanique générale, 2019.

BOUM, *La petite révolution*, Montréal, Front froid, 2012.

CAB, *Hiver nucléaire*, Front froid, 2014 pour le tome 1.

Trois tomes.

Belgique

BLUMEN, Lisa, *Avant l'oubli*, Bruxelles, L'employé du moi, 2021.

MICHELIN Julie, *Eksploracja*, Bruxelles, L'employé du moi, 2021.

MONTELLIER Chantal, *Shelter Market*, Bruxelles, Les impressions nouvelles, 2017.

MURAWIEC, Léa, *Le grand vide*, Strasbourg, Editions 2024, 2021.

Le catalogue 2024 compte 5 albums de science-fiction, dont un créé par une artiste femme.

La maison d'édition belge **Frémok** n'a pas publié de science-fiction.

La maison d'édition belge **Le Lombard** compte 48 BD dans la catégorie « science-fiction », aucune femme artiste n'y participe.

Suisse

ADAM Peggy, *La Gröcha*, Genève, Atrabile, 2012.

MARIJPOL, *Ermite*, Genève, Atrabile, 2014.

Le catalogue Atrabile compte 10 albums de science-fiction, dont 2 créés par des femmes.

La maison d'édition suisse **Paquet** compte 4 BD dans la catégorie « science-fiction », aucune femme artiste n'y participe.

B. Études des données relevées

1. Chiffres pour la BD de SF française

ÉDITIONS Françaises	Nombre de BD de SF	Nombre de BD de SF avec participation d'au moins une femme	Nombre d'albums dont la scénariste est une femme	Nombre d'albums dont la dessinatrice/illustratrice est une femme	Nombre d'albums dont la coloriste est une femme	Nombre d'albums créés entièrement par une femme	Pourcentage de BD de SF avec participation d'au moins une femme
Ankama	14	5	5	0	0	0	35,71
Casterman	90	1	1	0	0	0	1,11
Dargaud	101	17	8	0	5	4	16,83
Delcourt	46	7	2	1	2	2	15,22
Denoël	3	0	0	0	0	0	0,00
Dupuis	176	1	1	0	0	0	0,57
Fiblb	17	2	0	0	0	2	11,76
Gallimard	4	1	0	1	0	0	25,00
Glénat	306	10	3	0	6	1	3,27
Humanos associés	179	2	1	1	0	0	1,12
Misma	4	0	0	0	0	0	0,00
Rackham	1	0	0	0	0	0	0,00
Requins M.	9	3	0	0	0	3	33,33
Rue de Sèvres	59	2	0	2	0	0	3,39
Soleil	95	9	5	0	6	0	9,47
TOTAUX	1121	61	26	5	19	12	5,44
		% de BD de SF avec participation d'au moins une femme en France	% d'albums dont la scénariste est une femme en France	% d'albums dont la dessinatrice/illustratrice est une femme	% d'albums dont la coloriste est une femme en France	% d'albums créés entièrement par une femme en France	
% totaux		5,44	2,32	0,45	1,69	1,07	5,44

2. Interprétation des résultats

Selon nos calculs, 5,44% des bandes dessinées de science-fiction françaises sont écrites, dessinées ou colorisées par des femmes. Les hommes représentent donc une majorité écrasante des auteurs de bande dessinée de SF. Comme indiqué en introduction, les femmes représentent, selon les États Généraux de la Bande dessinée, 27% des auteurs.trices de BD. Nous sommes ici, avec la SF, très loin de ce résultat.

Comme nous pouvons le voir dans le tableau, les chiffres sont extrêmement bas, particulièrement pour les dessinatrices : moins d'un album sur cent est dessiné par une femme, à 0,45% nous sommes même à moins d'un album sur deux cent. Nous pouvons trouver un début d'explication en regardant les résultats des *Humanoïdes Associés* - appelés également *Humanos* - qui est la maison d'édition la plus connue pour être spécialisée en bande dessinée, et qui a été créée en parallèle de *Métal Hurlant*, magazine de référence également en SF. Les *Humanos* n'ont dans leur catalogue que deux ouvrages créés en partie par des femmes, une scénariste et une dessinatrice. Aucun ouvrage n'a été entièrement créé par une femme, et aucune coloriste n'est créditée sur le site. Ceci est bien le signe d'un grand fossé entre les créatrices et créateurs en SF.

L'écart d'intérêt ou d'accessibilité à l'auctorialité en bande dessinée de SF pourrait venir en partie du manque d'intérêt ou d'accessibilité des femmes aux milieux scientifiques. Nous trouvons des explications dans l'histoire, en particulier dans l'histoire des sciences, dont les femmes ont été tenues à l'écart, et le sont toujours dans une moindre mesure. Les études scientifiques sont encore aujourd'hui majoritairement suivies par des hommes, selon l'Observatoire des inégalités. En effet les femmes ne représentent que « 38,7 % des effectifs des formations scientifiques de l'université (hors DUT) (...) et 28 % en "sciences fondamentales et applications." »⁵⁷ Cette difficulté d'accès aux sciences ne pousse pas les femmes à s'orienter vers la science-fiction, que ce soit en tant que lectrices ou en tant qu'artistes.

⁵⁷ Observatoire des inégalités, « Les filles stagnent dans les filières scientifiques de l'enseignement supérieur », (en ligne) dans *Inégalités*, 2018, URL : <https://www.inegalites.fr/Les-filles-stagnent-dans-les-filieres-scientifiques-de-l-enseignement-superieur> (Consulté le 01/09/2022).

Ensuite, le lectorat de SF est principalement masculin, selon les États Généraux de l'imaginaire, et son Observatoire de l'imaginaire⁵⁸. Ces États Généraux se déroulent chaque année au sein du festival des Utopiales, festival international de science-fiction, et l'observatoire cherche à rassembler le plus de données possible sur les littératures de l'imaginaire, dont des chiffres reliés à la parité. Selon leur sondage en ligne, auquel 6 231 personnes ont répondu, le lectorat masculin de littérature de l'imaginaire lit de la SF (80%), tandis que le lectorat féminin plus de la fantasy (75%). De plus, la SF est lue par un public majoritairement plus âgé : en effet, toujours selon cet observatoire, « la fantasy est lue en priorité par un public féminin, entre 20 et 39 ans, là où la science-fiction l'est majoritairement par des hommes après 40 ans. » Si les femmes ne représentent que 20% du lectorat de SF, elles seront également moins enclines à en produire.

En outre, les hommes seraient deux fois plus nombreux à lire de la bande dessinée que les femmes. 38% d'entre eux en sont lecteurs, contre 21% des femmes selon une enquête nationale menée en 2011 par la BPI et le DEPS (Département des études de la prospective et des statistiques).⁵⁹ Elles sont donc moins créatrices également comme nous l'avons déjà dit.

On peut ajouter à ces arguments l'esthétique sexiste des personnages féminins de la bande dessinée de SF des années *Métal Hurlant*, que nous avons déjà évoquée en deuxième partie, leurs rôles stéréotypés et dépendants de héros masculins. Ces visions de la femme véhiculées par la SF, toujours présentes dans une partie de la BD de SF actuelle, ne peuvent attirer ni un large public féminin ni de jeunes créatrices en recherche de modèles ou d'appartenance.

La recherche que nous avons effectuée n'est pas exhaustive, certains facteurs ont pu participer au fait que de nombreuses autrices nous aient échappé. Tout d'abord, l'absence de visibilité des coloristes. D'après le rapport de l'ACBD - Association des critiques et des journalistes de bande dessinée - cité dans *Le Parisien* en 2017, les coloristes de bande dessinée européenne francophone

⁵⁸ S.n, « Qui lit de l'imaginaire aujourd'hui en France ? » (en ligne) dans *Fantastinet, L'actualité des littératures de l'imaginaire*, 2022, URL : <https://www.fantastinet.com/qui-lit-de-limaginaire-aujourd'hui-en-france/> (Consulté le 01/09/2022).

⁵⁹ S.n, « L'enquête sur la lecture de bandes dessinées en France » (en ligne) dans *Neuvième art 2.0, la revue en ligne de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image*, 2011, URL : <http://neuviemart.citeBD.org/spip.php?rubrique91> (Consulté le 01/09/2022).

comportent 48% de femmes⁶⁰ (contre 27% de femmes dans les professions de la bande dessinée rappelons-le). Pour certains albums, nous n'avons peut-être pas pu savoir si des femmes avaient participé à la colorisation car elles n'étaient pas citées dans la rubrique « auteurs » ou qu'elles n'apparaissaient tout simplement pas en couverture d'ouvrage.

Le même article du *Parisien Magazine*, « Premières dames du 9^e art », cite Montellier et nous donne un éclairage nouveau sur l'absence de femmes en bande dessinée :

Quand j'ai débuté, l'un de mes éditeurs chez Casterman me répétait que la "BD de femmes, ça ne se vendra jamais !" alors même que les scores de mes albums étaient tout à fait honorables Il éliminait quasi systématiquement les projets des dessinatrices, même des très grandes, comme Nicole Claveloux.

Cette seule phrase pourrait grandement expliquer l'absence des femmes en BD de science-fiction. À l'époque, Claveloux et Montellier étaient les deux seules femmes autrices à apparaître dans *Métal Hurlant*. Et toujours selon Montellier, cette équipe réputée sexiste a poussé les autrices à créer leur propre magazine, *Ah!Nana*, car « (elles) voul(aient) leur support car à l'époque, il était vraiment très difficile de publier pour une femme (...) les rares femmes qui arrivaient à publier dans des journaux BD n'étaient même pas admises en conférences de rédaction ». ⁶¹ Le sexisme ambiant a donc fait disparaître les femmes de *Métal Hurlant*, qui avait une bien plus grande visibilité et qui n'a pas été censuré, contrairement à son pendant féminin. Cette censure, en 1978, pour pornographie, signe la fin de *Ah!Nana*. On peut donc supposer que des manuscrits de BD de SF créés par des femmes n'ont tout simplement pas été édités, ou ont été discrédités et sont tombés dans l'oubli.

C. De Montellier à la nouvelle génération de la SF féminine

Nous allons analyser ici deux ouvrages, représentant deux sciences-fictions écrites par des femmes : *Shelter*, de Chantal Montellier, et *Avant l'oubli* de Lisa Blumen. Nous allons ainsi mettre en lumière

⁶⁰ PETER Philippe, « Premières dames du 9^e art » (en ligne), dans *Le Parisien Magazine*, 2017, URL : <https://www.leparisien.fr/week-end/le-parisien-magazine-festival-BD-d-angouleme-premieres-dames-du-9e-art-20-01-2017-6584859.php> (Consulté le 01/09/2022).

⁶¹ TALET Virginie, « Le magazine *Ah ! Nana* : une épopée féministe dans un monde d'hommes ? », (en ligne) dans *CLIO, Femmes, Genre, Histoire*, 2006, URL : <https://journals.openedition.org/clio/4562> (Consulté le 25/08/2022).

les différences et similitudes entre ces deux albums, au niveau des thématiques comme de l'esthétique.

Pour Montellier, nous travaillons à partir de l'ouvrage *Social Fiction*⁶², publié par Vertige Graphic en 2004, regroupant trois courts récits : *Wonder City*, *Shelter* et *1996*. Nous avons choisi de nous intéresser à *Shelter* en particulier car Montellier l'a repris, remanié, et augmenté dans une nouvelle édition de 2017 aux Impressions nouvelles. L'autrice a « regretté le dessin maladroit et schématique (étant une dessinatrice encore novice), le côté trop elliptique de certaines scènes, et des lourdeurs dans les dialogues »⁶³.

Chantal Montellier est une pionnière. Dans les années 80, elle est l'une des rares femmes bédéistes en France, une des seules présentes dans les pages de *Métal Hurlant* également (aux côtés de Nicole Claveloux). Elle est publiée par les plus grands éditeurs de l'époque : Les humanoïdes associés, Casterman, Futuropolis, mais est très vite oubliée. Aujourd'hui encore, aucune de ces maisons d'édition n'a réédité ses oeuvres. Elle est également la co-fondatrice du prix Artémisia, récompense mettant à l'honneur la bande dessinée réalisée par des femmes afin de leur donner une visibilité.

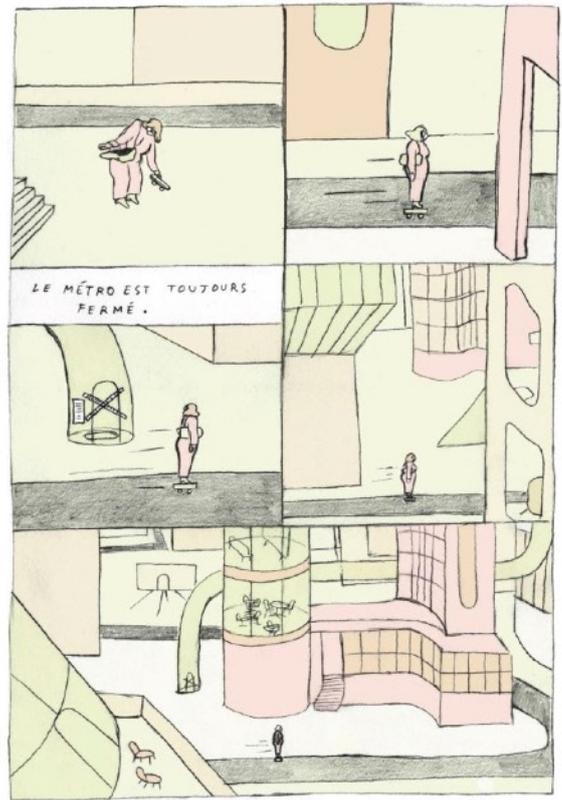
Le travail de Montellier est puissamment politique. Dans *Shelter*, nous évoluons dans un futur proche ultra sécurisé, au sein d'une société d'hyper-consommation qui a atteint ses limites. Thérèse et Jean, les personnages principaux, s'arrêtent au Shelter, un centre commercial souterrain, prévu pour servir également d'abri anti-atomique. À peine entrés, nos héros se retrouvent enfermés avec une centaine d'autres personnes, car une voix leur annonce qu'un bombardement nucléaire vient d'avoir lieu. Immédiatement, la direction met en place une mini-société autonome, grâce à son service de sécurité, un poste de travail assigné à chaque client captif, un système sans argent. Mais peu à peu ce système se transforme en état policier tout puissant, des gens disparaissent, une censure et des autodafés sont organisés.

⁶² MONTELLIER, Chantal, *Social Fiction*, Paris, Vertige Graphic, 2004.

⁶³ MONTELLIER Chantal, *Shelter market*, *Les Impressions nouvelles*, (en ligne), 2017, URL : <https://lesimpressionsnouvelles.com/catalogue/shelter-market/>



5. *Shelter*, de Chantal Montellier.



6. *Avant l'oubli*, Lisa Blumen

Montellier, par cette oeuvre sombre, dénonce l'état policier et la société ultra-libérale et consumériste. *Shelter* fait échos à des dystopies telles que *1984*⁶⁴ de Georges Orwell, ou encore à *Soleil Vert*⁶⁵ de Harry Harrison.

Le message véhiculé par Montellier est toujours d'actualité, et est très différent de la SF publiée par ses contemporains : nous sommes loin du *space opera* très à la mode chez *Métal Hurlant* et chez Moebius particulièrement. En effet, le thème et le trait de Montellier sont terre à terre, moins démonstratifs et oniriques que ses contemporains. Nous sommes dans un environnement paraissant plutôt réel, un noir et blanc classique, un ensemble réaliste et sobre. Montellier ne fait pas de SF futuriste, le téléphone utilisé dans la page ci-dessus est daté de son époque, comme les voitures que l'on peut voir quelques pages plus loin.

Si l'on compare cette esthétique à celle de *Avant l'oubli*, les différences sont flagrantes. Lisa Blumen développe un trait beaucoup plus doux, dans un environnement épuré. Le trait est au crayon à papier, laissant entrevoir des corrections, technique très utilisée ces dernières années dans la bande

⁶⁴ ORWELL Georges, *1984*, Londres, Secker and Warburg, 1949.

⁶⁵ HARRISON Harry, *Soleil vert*, New York, Doubleday, 1966.

dessinée d'auteur.trice. Des couleurs, aux teintes pastel très peu saturées, donnent un côté délicat et poétique à l'ensemble. La violence présente dans *Shelter* n'est pas du tout présente de la même manière chez Blumen. *Avant l'oubli* est un récit apocalyptique, la lune tombe et va détruire la terre. Les lecteur.trices suivent des destins croisés, celui d'une mère de famille qui préfère faire comme si de rien n'était, d'une jeune femme enceinte ou encore de la conservatrice du Louvre, qui doit choisir quels tableaux sauver avant la fin de l'humanité. Les personnages évoluent dans une ville futuriste, géométrique.

Shelter est publié en pleine guerre froide, ce qui explique l'obsession de Montellier pour l'arme atomique. Blumen nous amène plutôt dans un récit positif. Née en 1994, elle a grandi dans l'idée d'une possible fin du monde due aux changements climatiques, et nous amène vers une acceptation douce de ce fait, très loin de la violence et de l'âpreté de Montellier.

Il existe tout de même des similitudes entre les deux oeuvres. Tout d'abord, des femmes font partie des personnages principaux. Dans *Shelter* nous suivons un couple composé d'une femme, Thérèse, et de son compagnon Jean. Thérèse est le personnage le plus important, elle est la première à se poser des questions sur le système dont elle est prisonnière, et évolue en dehors de son couple. Nous pouvons assister à une scène d'intimité féminine non sexualisée, durant laquelle des femmes discutent sans la présence d'un homme, et où leur sujet de conversation n'est pas un homme non plus. Chez Blumen, la plupart des personnages suivis sont des femmes, de tout âge, de tout caractère, de toute morphologie. La frontière entre les genres est parfois assez trouble.



7. *Avant l'oubli*, Lisa Blumen

Une seconde similitude est la question de la grossesse. Le thème du contrôle des naissances est abordé dans *Shelter* : la direction du centre commercial permet aux femmes de 23 à 24 ans d'enfanter. Dans *Avant l'oubli*, la présence d'une femme enceinte, tentant de survivre pour son enfant, pose la question de l'enfantement dans un monde en fin de course. Ce thème de la grossesse est récurrent en SF écrite par des femmes, comme dans *Larkia*⁶⁶ d'Ingrid Chabbert, ou dans *La servante écarlate*⁶⁷ de Margaret Atwood. Le contrôle des ventres et de la fécondité est un sujet qui pose question à chaque génération de femmes, tout à fait actuel et nourrissant des projections pour le futur de la condition des femmes.

Nous sommes en présence de deux bandes dessinées très différentes, mais portées par des personnages féminins forts et indépendants, loin des clichés de la SF masculine.

⁶⁶ CHABBERT Ingrid (scénario), DELPECHE Patricio Angel (dessin), *Larkia*, Paris, Glénat, 2021.

⁶⁷ ATWOOD Margaret,

Conclusion

Notre dépouillement des catalogues de maisons d'édition nous a permis de trouver mille cent vingt et une bandes dessinées de science-fiction, dont soixante et une auxquelles des femmes ont participé. Les femmes ont participé à la création de 5,44 % des albums de BD de SF figurant dans notre recherche, et seulement 1,07 % de ces albums ont été créés complètement par des femmes (scénario, dessin et couleur). Ces résultats sont bien en dessous du pourcentage de femmes faisant de la bande dessinée, tous genres confondus. Ces chiffres extrêmement bas pointent un réel problème d'accessibilité à l'auctorialité de BD de SF pour les femmes, et/ou à leur invisibilisation dans ce milieu.

Toutefois, des femmes font de la bande dessinée de SF, et cela de plus en plus. De jeunes autrices, comme Lisa Blumen et son ouvrage *Avant l'oubli*, Julie Michelin avec *Eksploracja*, publié également chez L'employé du moi, ou encore Léa Murawiec avec *Le grand vide* chez 2024. Ces jeunes autrices font preuve d'une volonté de remettre les femmes au centre de récit futuristes, que ce soit dans des récits apocalyptiques ou dans des rôles de scientifiques chez Michelin. Les maisons d'éditions indépendantes semblent enclines à les publier. Si cette tendance se confirme, nous devrions découvrir de plus en plus de BD de SF écrites par des femmes ces prochaines années.

Notre dépouillement n'étant pas complet, et n'étant centré finalement que sur la production française, il nous apparaît nécessaire de le poursuivre afin de créer une base de données plus solide et plus exhaustive.

De plus, une analyse de la nouvelle vague de la SF d'autrice nous permettrait de comprendre les enjeux portés par cette science-fiction contemporaine et originale, libérée des carcans de la science-fiction traditionnelle et d'une vision masculine et patriarcale des futurs possibles ou imaginaires.

Bibliographie

Littérature critique :

Ressources Internet

ALLOUCHE Sylvie, (en ligne) dans « Heureusement qu'il y avait Yoko Tsuno », *Colloque international FGTIC "Femmes, genre et technologies de l'information et de la communication (Europe, XIXe-XXIe siècles)"*, LabEx EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe); Institut des sciences de la communication du CNRS, 2014, URL : <https://hal-utt.archives-ouvertes.fr/hal-02968177>. (Consulté le 25/07/2022).

CIMENT, Gilles, « Femmes dans la bande dessinée, des pionnières à l'affaire d'Angoulême (1/12) : Une mascotte révélatrice d'un sexisme ambiant et tenace » (en ligne) dans *Association Artémisia*, 2017, URL : <http://www.assoartemisiasia.fr/femmes-dans-la-bande-dessinee-mascotte-revelatrice-du-sexisme-ambiant-et-tenace/> (Consulté le 20/12/2021).

Collectif des Etats Généraux de la BD, « Enquête auteurs 2016 » (en ligne), URL : http://www.etatsgenerauxBD.org/wp-content/uploads/sites/9/2016/01/EGBD_enquete_auteurs_2016.pdf, (Consulté le 16/12/2021).

Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme, « Charte des créatrices de bande dessinée contre le sexisme (en ligne), URL : <http://BDegalite.org> (Consulté le 23/10/21).

FBDM, Planète BD, dans *La BD québécoise, Titres et maisons d'édition*, 2019, URL : http://www.citeBD.org/IMG/pdf/la_BD_quebecoise-angouleme-2019-3.pdf. Consulté le 10/07/2022.

FREMION Yves, « Huit fausses idées sur Bécassine », (en ligne) dans *Le Monde*, URL : <https://www.lemonde.fr/blog/bandedessinee/2015/04/18/huit-idees-faussees-sur-becassine/> (Consulté le 15/08.2022).

GROENSTEEN, Thierry, « femme (2) : la création au féminin », (en ligne), URL : <http://neuviemart.citeBD.org/spip.php?article727> (Consulté le 12/11/21).

HERTIMAN Marys Renée, « Provoquer des archives et invoquer la mémoire », (en ligne) dans *GLAD!*, 2021, URL : <http://journals.openedition.org/glad/3272> (Consulté le 25/08/2022).

LIPANI VAISSADE, Marie-Christine, « La révolte des personnages féminins de la bande dessinée francophone » (en ligne), dans *Cairn*, 2018, URL : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2009-1-page-152.htm> (Consulté le 25/08/2022)/

MARTIN Nicolas, « SF : une littérature de genres ? », *La Méthode scientifique*, France Culture, 13/03/2020, 58 min.

MONTELLIER Chantal, citée par TALET Virginie, « Le magazine *Ah ! Nana* : une épopée féministe dans un monde d'hommes ? », (en ligne) dans CLIO, Femmes, Genre, Histoire, 2006, URL : <https://journals.openedition.org/clio/4562> (Consulté le 25/08/2022).

MONTELLIER Chantal, « À propos de la bande dessinée dite féminine », (en ligne) dans *Contrebandes*, 2015, URL : <https://www.contrebandes.net/2015/10/a-propos-de-la-bande-dessinee-dite-feminine/> (Consulté le 25/08/2022).

MONTELLIER Chantal, « Quand Chantal Montellier faisait sa social-fiction dans *Métal Hurlant* », (en ligne) dans *Zoo le mag*, 2014, URL : https://zoolemag.com/actualites/interviews/2014/06/38-quand-chantal-montellier-faisait-sa-social-fiction-dans-metal-hurlant-res_p2-com_p1 (Consulté le 15/07/2022).

Observatoire des inégalités, « Les filles stagnent dans les filières scientifiques de l'enseignement supérieur », (en ligne) dans *Inégalités*, 2018, URL : <https://www.inegalites.fr/Les-filles-stagnent-dans-les-filieres-scientifiques-de-l-enseignement-superieur>. (Consulté le 01/09/2022).

PETER Philippe, « Premières dames du 9e art » (en ligne), dans *Le Parisien Magazine*, 2017, URL : <https://www.leparisien.fr/week-end/le-parisien-magazine-festival-BD-d-angouleme-premieres-dames-du-9e-art-20-01-2017-6584859.php> (Consulté le 01/09/2022).

TALET Virginie, « Le magazine *Ah ! Nana* : une épopée féministe dans un monde d'hommes ? », (en ligne) dans CLIO, Femmes, Genre, Histoire, 2006, URL : <https://journals.openedition.org/clio/4562> (Consulté le 25/08/2022).

s.n., « Créatrices de bandes dessinées », (en ligne) dans *École Universitaire de Recherche ArTeC*, 2021, <https://eur-artec.fr/projets/creatrices-de-bandes-dessinees/>. (Consulté le 16/12/2021).

s. n., « Les éditeurs de BD », dans *BDfugue*, s.d., URL : <https://www.BDfugue.com/editeur>. Consulté le 02/07/2022.

S.n., « L'enquête sur la lecture de bandes dessinées en France » (en ligne) dans *Neuvième art 2.0, la revue en ligne de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image*, 2011, URL : <http://neuviemart.citeBD.org/spip.php?rubrique91> (Consulté le 01/09/2022).

S.n, « Qui lit de l'imaginaire aujourd'hui en France ? » (en ligne) dans *Fantastinet, L'actualité des littératures de l'imaginaire*, 2022, URL : <https://www.fantastinet.com/qui-lit-de-limaginaire-aujourd'hui-en-france/> (Consulté le 01/09/2022).

Ouvrages

APHOPHIS, *Guide des genres et des sous-genres de l'imaginaire*, Paris, Albin Michel, 2018.

BERNIERE Vincent, *Anthologie de la bande dessinée de science-fiction*, Paris, Huginn & Mininn, 2015.

BESSION Anne, *Aux frontières du réel : les genres de l'imaginaire. La revue des livres pour enfants*, Centre national de la littérature pour la jeunesse, 2013, *Littératures de l'imaginaires*, n°274.

BESSION Anne, *La fantasy*, Paris, Klincksieck, 2007.

JAMESON, Fredric , *Archéologies du futur II. Penser avec la science-fiction*, Paris, Max Milo éditions, coll. "L'Inconnu", 2008.

HARAWAY, Donna, *Manifeste cyborg et autres essais, Sciences - Fictions - Féminismes*, Paris, Exils, 2007.

HOMMEL Elodie, *Lectures de SF et fantasy : enquête sociologique sur les réceptions et appropriations des littératures de l'imaginaire*, Thèse de doctorat, sous la direction de Christine Détrez, Lyon, Université de Lyon, 2017.

KLEIN Gérard, « Préface », dans COLSON Raphaël, RUAUD André-François, *Science-fiction, les frontières de la modernité*, Saint-Laurent d'Oigt, éditions Mnémos, 2008.

LARUE, Ian, *Libère-toi cyborg ! Le pouvoir transformateur de la science-fiction féministe*, Paris, Cambourakis, 2008.

NICOT, Stéphane ; DELLA CHIESA, Bruno, *Utopia 1, Science-Fiction : Nouvelles - Articles - Table Rondes*, Nancy, Galaxy, coll. Utopia, 1999.

TODOROV Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Editions Points, 1970.

VERSINS, Pierre, *L'Encyclopédie de l'utopie, de la science-fiction et des voyages extraordinaires*, Lausanne, L'Âge de l'homme, 1972.

Illustrations

BLUMEN, Lisa, *Avant l'oubli*, Bruxelles, L'employé du moi, 2021.

FOREST, Jean-Claude, *Les colères du mange-minutes*, Paris, Dargaud, 1980.

LELOUP Roger, *Le trio de l'étrange*, Paris, Dupuis, 1986.

MONTELLIER, Chantal, *Social Fiction*, Paris, Vertige Graphic, 2004.

THIRIAULT Philippe (scénario), ZUCCHERI Laura (dessin), adapté de SILVERBERG Robert, *Retour sur Belzamor*, Paris, Les humanoïdes associés, 2017.

VEHLMANN Fabien (scénario), MEYER Ralph (dessin et couleur), DELABIE Caroline (couleur), *IAN*, Paris, Dargaud, 2003 pour le tome 1.

VOSS Alain, « Nep Simo », dans *Métal Hurlant*, n°4, 1975, p.50.

Bandes dessinées SF créées par des femmes (seules ou en collaboration avec des auteurs, scénaristes et/ou dessinateurs) publiées initialement en français :

ARCHAMNAULT, Brigitte, *Le projet Shiatsung*, Montréal, Mécanique générale, 2019.

BLUMEN, Lisa, *Avant l'oubli*, Bruxelles, L'employé du moi, 2021.

CHABBERT Ingrid (scénario), DELPECHE Patricio Angel (dessin), *Larkia*, Paris, Glénat, 2021.

LAVAL Amélie, *Le Syndicat des algues brunes*, Poitiers, Flibl, 2018.

JAMAR, Corine (scénario), LÉO, (scénario), SIMON Fred (dessin), *Mermaid Project, tome 1*, Paris, Dargaud, 2012.

JOOR, Louise, *Kanopé, tome 1*, Paris, Delcourt, 2014.

JOOR, Louise, *Kanopé, tome 2*, Paris, Delcourt, 2019.

MICHELIN Julie, *Eksploracja*, Bruxelles, L'employé du moi, 2021.

MOBIDIC, *Le culte de Mars*, Paris, Delcourt, 2020.

MONTELLIER, Chantal, *Social Fiction*, Paris, Vertige Graphic, 2004.

MORVAN Jean David, TREFOUEL Séverine (scén.) ; WUYE (dessin), *Youth United T1 Agents du voyage*, Paris, Glénat, 2015.

MURAWIEC, Léa, *Le grand vide*, Strasbourg, Editions 2024, 2021.

REBOUL Anne Laure ; PENET Régis (scénario), PENET Régis, *La tomate*, Paris, Glénat, 2018.

RUSCAK Françoise (scénario), TRIFOGLI Francesco (dessin), adapté de GENEFORT Laurent, *Le sang des immortels*, Paris, Les humanoïdes associés, 2021.

THIRAUT Philippe, ZUCCHERI Laura, adapté de SILVERBERG Robert, *Retour sur Belzagor*, Paris, Les humanoïdes associés, 2017 pour le T1.

VALP, *Les fantômes de Neptune, tome 1 : Kheropis*, Paris, Delcourt, 2015.

VALP, *Les fantômes de Neptune, tome 2 : Rorqual*, Paris, Delcourt, 2017.

VALP, *Les fantômes de Neptune, tome 3 : Collapsus*, Paris, Delcourt, 2019.

VALP, *Les fantômes de Neptune, tome 3 : Portail*, Paris, Delcourt, 2020.

Les fantômes de Neptune est une série steampunk se déroulant en 1890. Elle pourrait être considérée comme de la science-fiction.

Bandes dessinées SF créés par des hommes tirées d'histoires originales écrites par des autrices de SF :

BOZINO Harry (scénario), MAGNO Carlos (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *L'ange aux ailes de lumière*, Paris, Les humanoïdes associés, 2019 pour le T1.

CORBEYRAN (scénario), MIGUEL Jorge (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *Les décastés d'Orion*, Paris, Les humanoïdes associés, 2017 pour le T1.

GALLIANO Patrick (scénario), BAZAL (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *Horlemonde*, Paris, Les humanoïdes associés, 2019.

MASMONDET Mathieu (scénario), Zhang Xiaoyu (dessin), adapté de VERLANGER Julia, *L'autoroute sauvage*, Paris, Les humanoïdes associés, 2015 pour le T1.

Bandes dessinées SF créés par des femmes tirées d'histoires originales écrites par des auteurs de SF :

MANGIN Valérie (scénario), CIVIELLO, Emmanuel (dessin et couleur), *Rayons pour Sidar*, adapté de WUL Stefan, *Rayons pour Sidar*, Roubaix, Ankama, 2014.

Fanzines collectifs de SF écrits et illustrés par des femmes

S.n, *Femixion* (en ligne), URL : <https://confixion.hotglue.me> (consulté le 25/11/21).

MURAWIEC, Léa ; KROCUI, *Fabuleux vaisseau*, Angoulême, Flûtiste, 2018.